3. L'inconscient freudien comme système de représentations refoulées

a. Le refoulement comme définition de l'inconscient

Pour Freud, l'inconscient est défini par le fait que certains processus mentaux **bloquent activement** le passage de certaines pensées (désirs, souvenirs...) à la conscience. Ce processus de « blocage », Freud l'appelle le **refoulement**.

Def: Le **refoulement** désigne le processus psychique inconscient par lequel certaines pulsions (notamment sexuelles) sont maintenues activement hors du regard de la conscience, en particulier quand ces pulsions sont incompatibles avec les valeurs et les normes (sociales et morales) du sujet.

Dans la plupart des cas, le refoulement est un processus très utile, dans la mesure où il nous permet d'avoir des comportements compatibles avec la vie en société. Le problème, pourtant, vient du fait que les pulsions qui ont été refoulées ne disparaissent pas. Quoiqu'elles ne puissent pas devenir elles-mêmes conscientes, elles influencent cependant indirectement notre vie consciente : elles se manifestent sous la forme de rêves, de phobies, d'obsessions, d'actes manqués, etc. Quand la pulsion refoulée est trop forte (c'est souvent le cas des pulsions sexuelles refoulées), son effet indirect va être envahissant, de sorte qu'il peut empêcher le sujet de vivre normalement. Dans ce cas, il apparaît des maladies de l'esprit particulières : les névroses.

Def: La **névrose** est un genre très large de troubles du comportement (phobies, hystéries, obsessions...) causés par un conflit psychique refoulé.

Quand il se transforme en **névrose**, le refoulement entraîne de l'angoisse et de la culpabilité. C'est à ce niveau que le psychanalyste va intervenir : **pour mettre fin à la névrose**, il va tenter de mettre fin au refoulement.

Freud envisage cependant un autre destin possible pour les pulsions refoulées : c'est la **sublimation**. La sublimation désigne le processus psychique au cours duquel les frustrations et les désirs irréalisables du sujet vont prendre une nouvelle forme, méconnaissable ; le sujet va réinvestir dans des projets de création l'énergie liée à ses pulsions sexuelles. Pour Freud, même si la création littéraire, artistique et intellectuelle n'ont apparemment aucun rapport avec la sexualité, c'est bien de là qu'ils tirent leur force.

→ intéressant pour la notion de **désir** & d'art

Pour mettre fin aux symptômes névrotiques, il faut mettre fin au refoulement. Freud élabore donc une forme de thérapie (la **psychanalyse**) consacrée à cela : elle se pratique exclusivement par la parole. Le psychanalyste se place en position médiate entre l'inconscient et le conscient du patient, et tente de faire passer le contenu refoulé de l'un à l'autre, en travaillant longuement certaines scènes centrales pour le psychisme du patient. Les **rêves** et les

associations d'idées permettent d'identifier la façon dont l'inconscient du patient est structuré.

Conclusion

Notre identité personnelle ne peut pas faire l'objet d'un savoir solide et certain, mais nous pouvons par introspection identifier ce qui nous définit profondément : notre **conscience** et notre **liberté**.

Pour autant, cette connaissance intime que nous avons de notre propre essence est aussi une méconnaissance : nous perception de nous-même est partielle, et nous ignorons facilement qu'il y a l'obscurité en nous, construite par notre passé et nos affects. Cette obscurité, pour être dissipée, demande une expérience de soi et un long travail d'interprétation critique. Dans ce travail, le regard d'autrui est essentiel : lui seul peut nous décentrer de nos certitudes illusoires.

Si cette obscurité à soi ne peut jamais totalement être dissipée, cela signifie qu'être sujet ne peut impliquer ni une parfaite connaissance de ce que nous sommes, ni une liberté absolue : nous sommes soumis à des déterminismes que nous ignorons, et qui nous font agir bien plus que nous agissons. Il faut concevoir la subjectivité comme une destination, quelque chose vers quoi nous devons tendre par une plus grande connaissance du monde et de nous-mêmes